

3

CHAPITRE X

APPRENEZ A LIRE  
PLUS VITE  
ET MIEUX



## QU'EST-CE QUE LA LECTURE

*"Je me félicite toujours plus du hasard qui nous a portés à aimer la lecture .... C'est un magasin de bonheur toujours sûr et que les hommes ne peuvent nous ravir".*

STENDHAL (Lettre à sa soeur Pauline, 1810).

## LA LECTURE COMPORTE 5 PRINCIPALES ETAPES :

### 1/ Perception sensorielle

Il s'agit du déroulement d'actions physiologiques par lequel l'oeil perçoit l'image des lettres et des mots.

### 2/ Transmission

Transmission de ces images au cerveau par l'intermédiaire du nerf optique.

### 3/ Identification

Le cerveau identifie ces images en tant que lettres et ensemble de lettres.



#### 4/ Compréhension

Reconnaissance du mot dans sa signification par rapport aux connaissances acquises.

#### 5/ Mémorisation

On peut distinguer 2 types de mémoire, une à court terme et une à long terme.

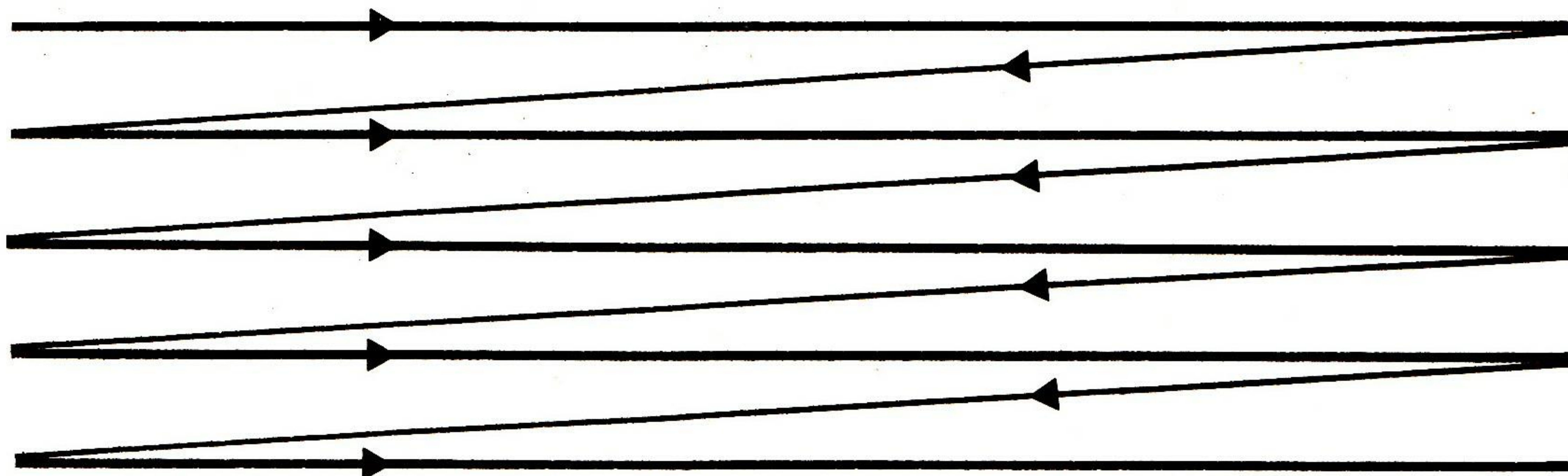
Il faut forcément passer par la première pour atteindre la seconde.

La première est une sorte de mémoire tampon qui sert entre autres de filtre pour la mémoire à long terme.

Les mots ne sont généralement pas mémorisés comme tels. Ils ne servent qu'à créer un concept, une idée qui, elle, est mémorisée.

#### L'OEIL

Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, pendant la lecture, l'oeil ne se déplace pas d'un mouvement continu le long de la ligne d'écriture.



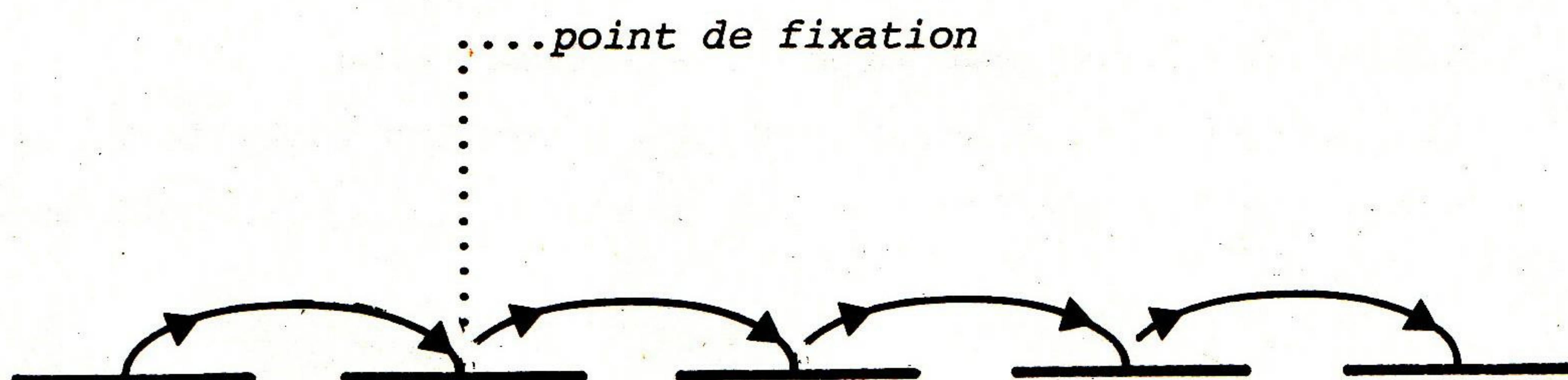


Quand nous lisons, nous avons effectivement l'impression que nos yeux se déplacent le long de la ligne dans un mouvement régulier.

En réalité, il n'en est rien car :

**L'oeil ne peut voir que s'il est immobile.**

Pendant la lecture, l'oeil se déplace par bonds successifs. Il s'arrête pour enregistrer une portion de ligne puis saute plus loin etc...



L'oeil se fixe pendant  $\frac{1}{4}$  de seconde et se déplace en  $\frac{1}{40}$ e de seconde.



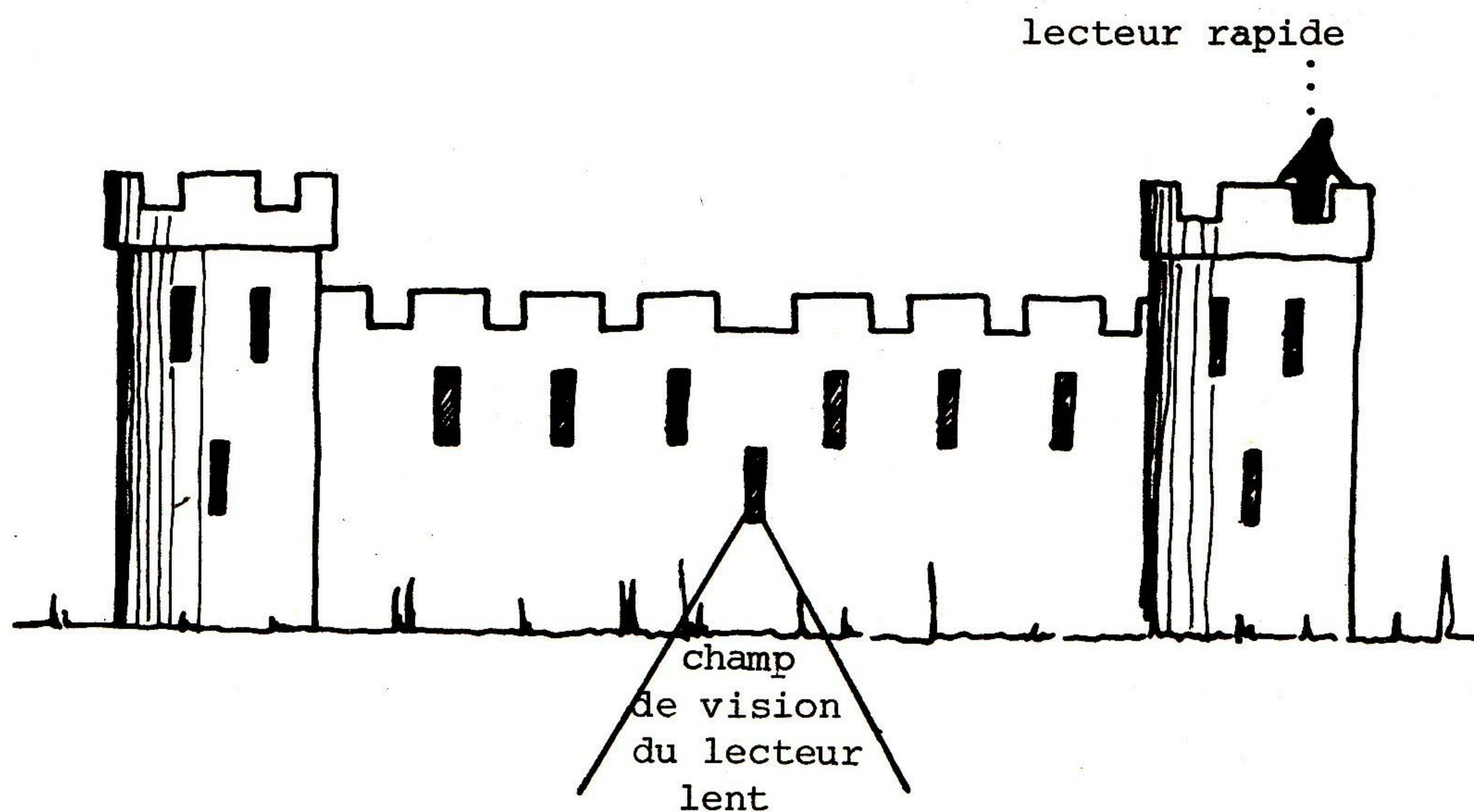
## LES VIEILLES HABITUDES

### LE MOT A MOT

Ces habitudes viennent souvent de l'enfance lorsque l'on suit lentement le texte du doigt mot à mot, syllabe par syllabe.

*En lisant de cette façon, le lecteur réduit considérablement sa vitesse mais également sa compréhension.*

Cette mauvaise habitude réduit également son champ de vision, sa perception. Ce type de lecteur est comme un observateur qui se placerait dans des fortifications derrière une meurtrière pour regarder le paysage.





Ce champ de vision étroit oblige le lecteur lent à revenir en arrière pour comprendre ou vérifier (consciemment ou inconsciemment). Ces régressions (retour en arrière) ne sont en réalité d'aucune utilité à la compréhension.

### LES CONFUSIONS

Un mot confondu suffit pour faire perdre son sens à la phrase et le lecteur est obligé de revenir en arrière ce qui disperse son attention.

Un manque d'attention même d'un très court moment suffit à provoquer cette confusion.

Si vous avez constaté que vous êtes obligé de faire souvent des retours en arrière par manque d'attention, nous vous recommandons de suivre la méthode du Dr VITTOZ (1).

Si cette confusion de mot est fréquente, il s'agit alors de dyslexie. Cette mauvaise compréhension des mots est constatée dès les premières années scolaires chez un nombre important d'enfants.

Ce défaut subsiste néanmoins chez des personnes qui n'ont suivi aucun entraînement correcteur.

Si c'est votre cas, il est nécessaire d'y remédier au plus vite en consultant un psychologue spécialisé dans ce domaine.

(1) Voir chapitre IV.



## VOCALISATION ET SUBVOCALISATION

Encore une habitude qui vient de l'enfance, lorsque l'on apprend à lire, on prononce les mots à haute voix.

Malheureusement, beaucoup de lecteurs ont conservé cette habitude qui ralentit considérablement leur vitesse de lecture. Prononcez un mot prend environ quatre fois plus de temps que sa lecture.

D'autres ne lisent plus à haute voix mais ont pourtant conservé cette habitude sans qu'ils s'en rendent compte. Ils articulent les mots mentalement sans que le larynx bouge, c'est la subvocalisation.

On peut chez certains détecter ce défaut en observant leurs lèvres qui bougent légèrement quand ils lisent.

Pour savoir si vous subvocalisez, placez le bord d'une feuille de papier ou la pointe d'un mouchoir entre vos lèvres. Quand vous lisez, il ne doit pas bouger encore moins tomber.

Lisez les phrases suivantes :

*Voici six chasseurs se séchant, sachant chasser sans chien.*

*Un jour, un vieux fat aborda Bassompierre en disant :*

*- Bonjour, gros gras gris !*

*Bassompierre répondit :*

*- Bonjour, peint teint feint !*



Si vous constatez que vous subvocalisez, remédiez rapidement à ce défaut en vous surveillant constamment au cours de vos lectures.

## LES NOUVELLES HABITUDES

### VOIR PLUS DE MOTS

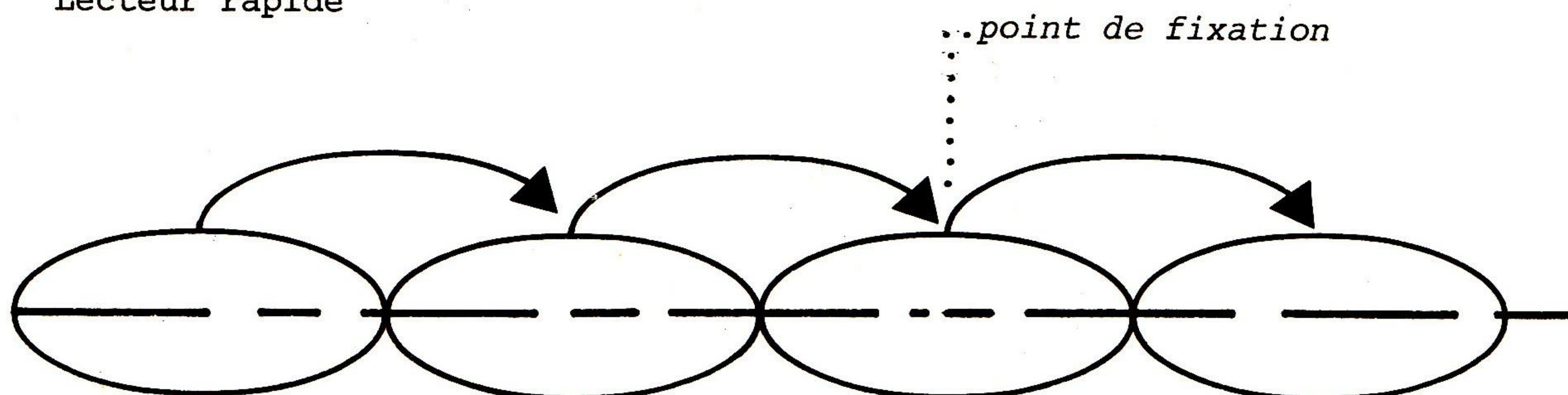
Pour lire vite, il est nécessaire que le champ de perception de l'oeil à chacun de ses arrêts soit le plus large possible.

Lecteur lent



On constate que le nombre d'arrêts par ligne est important et que le champ visuel est étroit et qu'il se recouvre abondamment.

Lecteur rapide





Le champ visuel est large, il englobe plusieurs mots ce qui fait que le nombre de points de fixation par ligne est moins important.

La durée d'une fixation et de son enregistrement varie peu d'un lecteur à l'autre.

Ce qui différencie un lecteur rapide c'est le nombre réduit de fixation par ligne de texte.

Lecteur lent :

Ce qui différencie un lecteur rapide c'est le nombre

Lecteur moyen :

Ce qui différencie un lecteur rapide c'est le nombre

Lecteur rapide :

Ce qui différencie un lecteur rapide c'est le nombre

***Combien faut-il voir de mots par fixation ?***

Le Professeur LAMARE qui a étudié scientifiquement les mouvements de l'oeil a constaté qu'un bon lecteur perçoit en moyenne 15 à 20 signes par fixation. Un mot étant composé de 5 à 6 signes en moyenne, un bon lecteur perçoit 3 à 4 mots par fixation.

Essayez d'y parvenir dans vos lectures de tous les jours.



Faites cet exercice en entraînant votre oeil à se poser à l'endroit du petit rond.

"Dans les derniers jours de mai 1793, un des bataillons parisiens amenés en Bretagne par Santerre fouillait le redoutable bois de la Saudraie en Astillé. On n'était pas plus de trois cents, car le bataillon était décimé par cette rude guerre. C'était l'époque où après l'Argonne, Jemmapes et Valmy, du premier bataillon de Paris qui était de six cents volontaires, il restait vingt-sept hommes, du deuxième trente-trois, et du troisième cinquante sept.

Temps des luttes épiques.

Les bataillons envoyés de Paris en Vendée comptaient neuf cent douze hommes. Chaque bataillon avait trois pièces de canon. Ils avaient été rapidement mis sur pied. Le 25 avril, Gohier étant ministre de la Justice et Bouchotte étant ministre de la Guerre, la section du Bon-Conseil avait proposé d'envoyer des bataillons de volontaires en Vendée ; le membre de la commune Lubin avait fait le rapport ; le 1er mai, Santerre était prêt à faire partir douze mille soldats, trente pièces de campagne et un bataillon de canonnières."

*Le bois de la Saudraie. V. HUGO.*



Entrenez-vous à ne faire que 3 fixations par ligne. Commencez par des textes simples, aérés et aux lignes courtes (pas plus de 60 signes car 20 signes par fixation constituent un bon entraînement).

*Depuis la première page la méthode que vous avez entre les mains est écrite de façon à répondre aux normes d'entraînement que vous venez de voir.*

En effet, vous remarquerez que chaque ligne compte en moyenne soixante signes et que chacune d'elle est bien distincte "aérée" de la suivante.

[ Ceci vous permet de vous entraîner, dès cet instant, en continuant votre étude mais aussi lorsque vous reviendrez à la première page pour réviser.

Pour vérifier que vous appliquez correctement cette technique, vous pouvez demander à quelqu'un de s'asseoir en face de vous et d'observer le déplacement de vos yeux pendant que vous lisez.

### UN OBSTACLE A VOTRE PROGRESSION

Un des principaux freins à la lecture rapide sont les retours en arrière continuels. Ce défaut consiste à revenir en arrière pour relire un mot, une phrase, un nom à tout propos. Ceci est une perte de temps importante et dans 90 % des cas elle est INUTILE.



Lorsqu'un texte est difficile, il est normal d'être obligé de revenir en arrière de temps en temps pour effectuer une vérification. Il faut à tout prix éviter que cela devienne une habitude.

Les deux causes principales de ce défaut sont : l'anxiété et le manque d'attention.

L'anxiété provoquée par la peur de se tromper, de n'avoir pas compris.

Le besoin de revenir en arrière pour vérifier, pour se sécuriser.

C'est souvent par manque de confiance en soi (inconsciente).

Si c'est votre cas, le fait d'en prendre conscience peut déjà vous aider à supprimer ce défaut.

La Relaxation Dirigée devrait également vous être très profitable. (Toutes les indications à ce sujet vous seront fournies dans les prochains chapitres).

✕ Votre faculté d'attention pourra être considérablement améliorée en suivant les exercices de la méthode du Dr VITTOZ.



## LA LECTURE RAPIDE

*"Le problème de la lecture courante est admirable et difficile. Tant qu'il n'est pas résolu, ne distinguez pas ceux qui savent lire et ceux qui ne savent point. La lecture qui ânonne ne sert à rien. Tant que l'esprit est occupé à former des mots, il laisse échapper l'idée.*

*On dit que nous vivons maintenant dans la vitesse, et emportés aux trains des machines. N'exagérons pas ; la promenade du dimanche se fait toujours du même pas ; et il ne manque pas de flâneurs, de pêcheurs à la ligne, ni d'amateurs qui s'arrêtent pour un tableau ou un vieux meuble. Mais nous avons gagné ceci, de faire vite ce qui ne mérite point qu'on s'arrête. Epeler un écriteau, cela est ridicule : il faut le saisir du regard ; et la plus grande partie d'un journal doit être saisie à la course. Les titres et quelques mots d'importance cela suffit bien. Bref, il faut savoir lire l'imprimé comme le musicien exercé lit la musique.*

*Au lieu que celui qui ânonne, et qui bute sur un mot difficile, rompt la pensée en petits morceaux ; c'est former des esprits bègues qui se querellent à la porte avant d'entrer".*

*Alain, Propos sur l'éducation, 1932.*

Il est souhaitable de dénoncer tout de suite quelques affirmations totalement erronées à propos de la lecture rapide.



On ne peut apprécier ce qu'on lit vite :

L'expérience prouve exactement l'inverse. On saisit et on apprécie mieux une peinture lorsqu'on en saisit l'ensemble dans un seul coup d'oeil. A l'inverse, il est difficile d'apprécier un tableau lorsqu'on le regarde de près centimètre par centimètre. Il en est de même entre la lecture mot à mot et la lecture rapide.

Il n'en demeure pas moins que chacun conserve la liberté d'accélérer ou de ralentir son rythme selon son humeur et le temps dont il dispose. L'essentiel est qu'il puisse lire vite un maximum d'informations dès qu'il en ressent le besoin.

On doit essayer de toujours lire à la même vitesse :

Cette remarque n'a aucun fondement. Pourquoi habituer le cerveau à travailler toujours à la même vitesse. Ceci pourrait encore être valable si cette vitesse constante était constamment élevée. Dans le domaine de la lecture c'est malheureusement souvent l'inverse que l'on rencontre.

On se souvient moins bien de ce qu'on a lu vite :

Tous les tests réalisés avec des lecteurs rapides démontrent que la mémorisation est meilleure qu'avec des lecteurs lents. Une des raisons en est que le lecteur rapide a une capacité d'attention et de concentration bien plus grande que le lecteur lent. De plus, le lecteur rapide a confiance en lui, dans ses capacités, ce qui renforce encore le processus de mémorisation.



### Lire vite fatigue les yeux :

Là encore, c'est exactement l'inverse qui se produit et c'est très facile à démontrer.

Pour lire une page qui comporte 200 mots, l'oeil du lecteur lent effectuera environ 200 fixations (y compris les retours en arrière) et donc 200 déplacements.

L'oeil du lecteur rapide effectuera pour la même page 40 fixations (une pour 5 mots) donc 40 déplacements. L'effort musculaire réalisé est donc 5 fois moindre.

### LES VITESSES DE LECTURE

On considère un lecteur comme très lent quand il lit environ 35.000 signes par heure. Soit en moyenne 6.500 mots.

Un lecteur est lent quand il lit 60.000 signes par heure. Soit 11.000 mots.

Un lecteur moyen lit 80.000 signes/heure. Soit 14.500 mots/heure.

Un bon lecteur lit entre 80.000 et 120.000 signes/heure. Soit entre 14.500 et 22.000 mots/heure.

Un lecteur est considéré comme rapide à partir de 200.00 signes/heure. Soit 36.000 mots/heure.



Un lecteur entraîné aux techniques de la Lecture Rapide atteint facilement 300.000 à 350.000 signes/heure. Soit entre 55.000 et 64.000 mots/heure.

Des statistiques montrent que la moyenne des Français est de 65.000 signes/heure. Soit 12.000 mots.

Lire vite devient rapidement une habitude, on découvre qu'on lit deux fois plus vite sans s'en apercevoir.

C'est un peu comme sur une autoroute lorsque l'on roule longtemps à 130 kms/h. Quand on quitte l'autoroute pour entrer dans une agglomération on croit rouler à 60 kms/h alors que l'on constate au compteur que l'on est encore à 90. On s'habitue à la vitesse et il en est de même avec la lecture.

Vous constaterez que non seulement vous lisez plus vite mais ce qui est aussi important, vous lisez mieux. C'est-à-dire en ayant une meilleure compréhension et mémorisation des textes.



## LES TECHNIQUES

Nous avons vu dans les pages précédentes les défauts qui pouvaient entraver votre progression, nous allons voir maintenant les différentes techniques qui vous aideront à lire plus vite et mieux.

### LA LECTURE SELECTIVE

La majorité des lecteurs pratique la lecture intégrale, chaque mot est lu. Cette façon de faire demande beaucoup de temps et est parfois inutile. De plus, elle encombre la mémoire de nombreux détails sans importance.

La lecture sélective consiste à sélectionner les informations intéressantes.

La lecture sélective ne s'applique pas à tous les textes. Quand on lit Jacques PREVERT, on lit chaque mot. Par contre ceci est tout à fait inutile quand on cherche un nom de l'annuaire du téléphone.

Voici un exemple de texte dans lequel les informations intéressantes ont été soulignées :



"Tout Chef de Service est responsable de l'efficacité de l'organisation dont il dispose. Cette efficacité dépend essentiellement de la compétence et de la motivation des personnes qui composent cette organisation et de la manière dont ces éléments fondamentaux sont améliorés et développés par :

- les possibilités de promotion ou de transfert permettant d'élargir l'éventail des qualifications professionnelles des personnes concernées ;
- l'occasion offerte à chaque personne de réaliser des tâches à la mesure de ses possibilités en lui fixant des objectifs lui permettant d'améliorer sa performance, grâce à une analyse régulière des travaux qu'elle a accomplis, soit avec succès, soit imparfaitement.

L'appréciation qui est le moteur des éléments sus-mentionnés est une prise de conscience complète et approfondie des phénomènes, pour la plupart subconscients et subjectifs, qui entraînent souvent des difficultés ou des erreurs de jugement sur les personnes (attentes perceptives, projections, stéréotypes, effets de halo) et cela même de la part d'appréciateurs entraînés.

Elle permet au supérieur hiérarchique d'exercer un contrôle sur l'efficacité de l'activité passée de l'employé et indique les moyens de l'accroître dans l'avenir.

Elle fournit aussi à l'employé des indications précises sur la manière dont il satisfait aux exigences de son poste et lui permet de reconnaître les actions à entreprendre pour améliorer sa performance."

La lecture sélective permet de saisir par quelques mots, le sens global du texte.



L'auteur ajoute souvent autour des faits principaux quantité de détails destinés à expliquer, démontrer ou enjoliver.

Il est important de reconnaître l'information principale afin de ne pas se perdre dans les détails. Ces passages importants sont souvent mis en valeur par l'auteur. Il les souligne, les met entre guillemets, en italique. Ces passages importants se trouvent fréquemment au début et en fin de paragraphe.

[ Il est alors nécessaire à ces passages de ralentir la vitesse de lecture et de réaccélérer ensuite pour la recherche d'un nouveau passage important.

La lecture sélective comprend 2 techniques essentielles :

- La technique d'écrémage ou *skimming*
- La technique de repérage ou *scanning*.

### L'ECREMAGE

Il s'agit de réduire le nombre de mots lus sans que la compréhension du texte en soit diminuée.

Cela permet de se concentrer sur les passages importants tout en éliminant un inutile travail de lecture intégrale.

On applique en fonction des besoins et des textes différents degrés d'écrémage. Un degré peu sélectif, à la limite de la lecture intégrale et à l'inverse un écrémage très sélectif.



Voici l'exemple d'un écrémage moyen.

Nous avons mis en grisé les mots qui sont sans importance pour la compréhension du texte.

épisode

"L'histoire d'aujourd'hui n'est qu'un épisode. La malade a eu autrefois des attaques hystériques tout à fait classiques. Voilà son histoire actuelle. Elle est mariée à un sergent de ville. Son mari travaille beaucoup de son côté et elle travaille énormément du sien : elle fait des petits souliers d'enfants et y enfonce des clous avec un marteau tenu de la main droite, le genou droit servant d'enclume. A ce métier, son bras et sa jambe ont été très fatigués. En même temps, elle a éprouvé une très grande lassitude générale, d'autant plus qu'elle passait les nuits au travail et qu'en même temps elle allaitait son enfant. Ce qui est intéressant dans le cas présent, c'est de voir une hémiplégie hystérique, avec anesthésie cutanée et profonde, perte de la notion de position, être accompagnée d'une assez vive douleur et d'un sentiment de fourmillement très pénible. Ce n'est pas le cas habituel : les paralysies hystériques sont le plus souvent non douloureuses. Vous n'ignorez pas que les hémianesthésies les plus absolues restent, dans la règle, le plus souvent ignorées des malades, ainsi que Lassèque l'a montré".

J.M. CHARCOT "Les Leçons du mardi à la Salpêtrière".

Voici les 3 principes de l'écrémage :

- Déceler très vite les phrases ou passages importants.
- Lire ces derniers avec soin.
- Survoler les phrases ou passages de détails.



## COMMENT DECELER TRES VITE L'IMPORTANT ?

Pour un livre, cela commence par l'étude de la table des matières.

Dans un texte, plusieurs moyens sont à retenir :

- Lisez le début et la fin des paragraphes
- Identifiez les graphiques, tableaux ou schémas
- Soyez attentif aux titres, sous-titres, mots en gras, en italique ou entre guillemets.

A l'intérieur du texte, l'oeil peut adopter différentes méthodes :

- Lire le début ou la fin de chaque ligne (2 ou 3 mots)
- Lire en diagonale.

Dans un texte moderne l'auteur expose l'idée principale dès le premier paragraphe et la résume dans le dernier. Commencez donc par lire ces deux paragraphes.

Dans l'écrémage, les yeux se promènent très vite et partout, tout y est permis les retours en arrière y sont même les bienvenus. L'essentiel est d'aller vite et de trouver rapidement ce qu'on cherche.

Par contre, dès qu'on a trouvé le passage important, il faut :

Lire ce dernier avec soin.

Il est nécessaire de prendre le temps de comprendre ces passages afin de bien les enregistrer de façon durable. Ce sont uniquement ces derniers qui vous serviront.

L'écrémage est plus fatigant que la lecture intégrale car l'attention est constante.



Si vous parcourez un texte avec quelques coups d'oeil distraits en espérant trouver la phrase clé qui vous fera tout comprendre, vous risquez de grosses déceptions. Si vous perdez le fil de l'auteur trop souvent, c'est que vous allez trop vite.

La lecture d'écrémage est comme la conduite automobile à grande vitesse, elle exige une concentration de tous les instants. Mais que de temps gagné !

Entrenez-vous le plus souvent possible.

## LE REPERAGE

La première différence avec l'écrémage est qu'ici, le lecteur sait le renseignement qu'il cherche. Le repérage ne s'utilise pas pour toutes les lectures, mais uniquement lorsqu'on a besoin d'un renseignement ou connaissance sur un point précis.

L'exemple type d'une lecture de repérage est la recherche d'un mot dans un dictionnaire. L'objectif est de trouver le plus rapidement l'endroit où se trouve le mot. Il en est de même pour un annuaire. Ce type de lecture ne s'applique pas qu'aux dictionnaires et annuaires.

## COMMENT REPERER ?

La première phase consiste à s'interroger sur ce que l'on cherche. Il est important d'en avoir une idée claire et précise. Sinon vous risquez de vous perdre dans des informations parasites.



Ensuite il faut organiser la recherche.

Rechercher le ou les ouvrages susceptibles de contenir l'information souhaitée.

Puis chercher dans la table des matières le ou les mots-signaux.

Chaque fois que vous rencontrez le mot-signal, reportez-vous à la page indiquée.

Il est quelquefois nécessaire de former plusieurs mots-signaux pour un même thème.

Exemple : si vous cherchez des informations sur l'hypnose, votre mot-signal sera bien évidemment hypnose. Mais on n'a pas toujours employé le même terme pour désigner cet état. En effet, au début du 19ème siècle, on parlait de magnétisme, puis de sommeil provoqué par suggestion. Il est bon dans ce cas d'avoir à l'esprit ces 4 mots-signaux : hypnose, magnétisme, sommeil, suggestion.

Il est astucieux de chercher des synonymes de ces mots-signaux.

L'auteur n'a pas forcément le même vocabulaire que vous.

[ Une fois les mots-signaux formés, il est important de bien s'en imprégner l'esprit afin qu'ils vous sautent aux yeux dans les textes que vous parcourez.

Certains ouvrages comportent à la fin un index des noms et mots importants avec la page où ils sont mentionnés. Il est toujours intéressant pour le repérage de le consulter.



La technique du repérage peut être enrichissante, on obtient souvent et en très peu de temps une quantité importante d'informations sur un thème précis.

Mais lorsque vous faites du repérage, ne faites pas autre chose.

### **Soyez rigoureux**

Ne vous laissez pas "piéger" par des passages du texte parfois passionnants mais sans rapport avec ce que vous cherchez.

## **ORGANISEZ VOS LECTURES**

En fonction des techniques que vous venez de voir, décidez de celle que vous appliquerez avant de commencer une lecture.

Et ce, en fonction de la nécessité et du temps dont vous disposez.

### **CHOISIR LE MOMENT**

Isolez-vous et ne vous laissez pas déranger (ni par un ami, ni par le téléphone).

*"Ce n'est pas lire que de parcourir une page, de s'interrompre pour répondre au téléphone, de reprendre le livre alors que l'esprit est ailleurs, de l'abandonner jusqu'au lendemain". A. MAUROIS*



## FAIRE UN PLAN

En fonction de vos objectifs, établissez un plan de lecture pour la semaine par exemple.

Répertoriez vos moments disponibles et fixez-vous un budget de temps pour chaque ouvrage. Pour des objectifs plus lointains, vous pourrez établir un plan à long terme (sur plusieurs mois).

Si vous lisez 30 pages par jour, cela fera près de 11.000 pages en un an soit plus de 50 ouvrages.

## ALTERNER VOS LECTURES

Pour éviter l'ennui, variez vos lectures. Ne lisez pas tout Balzac à la suite. Alternez l'histoire avec les sciences, la géographie avec la poésie etc...

Alternez également les lectures difficiles avec les lectures faciles, les lectures de formation avec les lectures de détente.

Et surtout, ne vous croyez pas obligé de finir absolument un livre commencé.



VOTRE RESUME  
DU CHAPITRE



## RESUME DU CHAPITRE X

### APPRENEZ A LIRE PLUS VITE ET MIEUX

- ② - ENTRAINEZ-VOUS A VOIR LE MAXIMUM DE MOTS A CHAQUE FIXATION.
- ② - SI VOUS AVEZ DES DIFFICULTES D'ATTENTION, SUIVEZ LES EXERCICES DU DR VITTOZ (VOIR CE CHAPITRE DANS LE 1ER VOLUME).
- L'ÉCRÉMAGE PERMET DE RÉDUIRE LE NOMBRE DE MOTS LUS SANS QUE LA COMPREHENSION EN SOUFFRE.  
POUR CELA, IL S'AGIT DE DÉCELER TRES VITE LES PHRASES OU PASSAGES IMPORTANTS, LIRE CES DERNIERS AVEC SOIN, SURVOLER LE RESTE.
- LE REPÉRAGE S'APPLIQUE LORSQUE VOUS CHERCHEZ UN RENSEIGNEMENT DANS UN TEXTE.  
POUR CELA, CONSTITUEZ-VOUS DES "MOTS-SIGNAUX".  
AYEZ CES MOTS-SIGNAUX ET LEURS SYNONYMES BIEN A L'ESPRIT PENDANT VOTRE RECHERCHE.
- ORGANISEZ ET ALTERNEZ VOS LECTURES.
- ② - FAITES-VOUS UN PLAN DE TRAVAIL AVEC LES TECHNIQUES DE LECTURE A APPLIQUER.



REVISEZ

LES

CHAPITRES

7 , 8 ET 9



REVISEZ

LES

CHAPITRES

9 ET 10



